

Lundi 23 février

Bonjour tout le monde,

Avant tout, je tiens à remercier Françoise et Bruno d'avoir assumé l'écriture et les photos de ce blog pendant le premier mois de notre séjour.

Je leur ai promis d'essayer de vous tenir au courant de la suite et je vais faire ce que je peux...

Une semaine déjà depuis leur départ du Rwanda, la maison ici semble endormie.... Claire et moi retrouvons notre petit train-train quotidien.

Ce serait fastidieux et ennuyeux pour vous de lire nos rapports de visites dans la plupart de nos familles où tout se passe bien, et je préfère donc vous raconter ce qui ici nous étonne ou nous épate.

J'apprends ainsi que Elie, 4<sup>e</sup> primaire, n'a pas présenté ses examens du 3<sup>e</sup> trimestre pour raison de « problèmes mentaux » ???

Je me renseigne : Cela a duré environ 6 mois, et personne n'était au courant chez Apécos... Du jour au lendemain, l'enfant est devenu paranoïaque au plus haut degré : il fuyait tout ceux qui l'approchaient, disparaissait plusieurs jours, traînait hagard, perdant complètement la tête.

Durant cette période, Euphrasie sa maman a arrêté son travail pour être plus disponible.



Elle a fini par aller chez un «médecin traditionnel», un marabout, guérisseur local qui lui a dit que l'enfant avait été «empoisonné par un voisin » ???

Il lui a alors donné un remède et au bout d'un mois, Elie était totalement rétabli...

Nous restons totalement ébahis par ce récit et nos collaboratrices nous expliquent que ces pratiques sont encore fréquentes dans ce pays et qu'une partie importante de la population y a encore recours.

Autre visite, autre surprise...Denise, nous explique ce qui est mis en œuvre ici pour aider les familles très pauvres : elle travaille un jour sur deux à la gare de bus de Nyanza.

Chaque jour de travail, l'employeur prélève sur son salaire le montant de 2.000 Frw (= 1,17 €) qu'il lui rend à la fin du mois avec un petit bénéfice.

Cela permet à Denise de disposer en fin de mois d'un budget pour payer son loyer et son sac de charbon.

Les 4 autres jours de la semaine, elle fait de la couture chez elle ; Elle avait déjà appris à coudre chez nous sur nos machines européennes, mais elle a suivi une formation gratuite d'un organisme humanitaire rwandais (Human Foundation) qui offre gratuitement au bout de 6 mois, une machine à pédale avec laquelle elle fabrique des sacs de courses : elle achète des grands sacs (1.500 Frw) dans lesquels elle découpe 5 petits qu'elle vend au kilo chez un grossiste (7.000 Frw).



C'est Apécos qui prend en charge tous les frais de scolarisation de sa petite fille et la mutuelle, pour le reste, elle se débrouille et ne se plaint de rien...

Autre nouvelle, vraiment peu courante ici : il pleut abondamment... ce qui se traduit par l'inévitable « potopoto »... pour ceux qui connaissent le swahili ;-)

